

# Traitement de la Coqueluche et de l'Anémie par l'Ozone

## L'OZONE DANS LA COQUELUCHE

Il est reconnu depuis longtemps, par les sommités médicales, que les *inhalations d'ozone* sont le remède le plus efficace pour la guérison rapide et certaine de la *coqueluche*.

Le docteur Hellet, de Clichy, qui a commencé à s'occuper du traitement de la *coqueluche par l'ozone* en 1890 ; le docteur Derecq, de Paris ; le professeur Doumer, de Lille ; le docteur Caillé, professeur à l'École de médecine à New-York ; le docteur Delherm, ex-interne de l'Hôpital des Enfants Malades à Paris ; le docteur Thiellé, de Rouen ; et Bordier, de Lyon, qui ont approfondi cette question, sont unanimes à reconnaître l'effet efficace et bienfaisant de l'ozone dans la *coqueluche*.

Récemment, le docteur Labbé, ancien interne des hôpitaux, chef de service à l'hôpital de la Charité, de Paris, qui a étudié spécialement cette question, a communiqué un rapport dans la Médecine infantile (vol. III, No. 6) sur le traitement de la *coqueluche par l'ozone*. Voici le résultat de ces observations :

“ Notre expérience personnelle repose sur une centaine de cas de *coqueluche* que nous avons observés depuis 10 ans. Chez tous ces malades, et surtout chez ceux traités dès le début de la maladie bien confirmée, nous avons obtenu une *amélioration prompte et rapide*, d'abord ; puis ensuite, une *guérison complète* dans un délai bien inférieur à la durée moyenne d'une *coqueluche* légère. Ce résultat a toujours été constant. Aussi ne craignons-nous pas de dire que *l'ozone* est le remède par excellence de la *coqueluche*. ”

### MODE D'EMPLOI.

La technique qui nous a semblé la meilleure est celle-ci : Deux, trois et même quatre inhalations par jour, chacune de 10 à 15 minutes de durée, le nombre des inhalations devant aller en augmentant, suivant la gravité de l'affection et la violence des quintes de toux.

Au début du traitement, il sera préférable, en raison même de la grande irritabilité de la gorge chez les *coquelucheux*, et de la facilité avec laquelle la moindre excitation locale peut provoquer une quinte, de prendre certaines précautions. Ainsi, pour commencer, on placera l'enfant malade à une certaine distance de l'embouchure du générateur et, l'on rapprochera progressivement celui-ci au fur et à mesure qu'il s'habitue à la sensation provoquée par l'ozone.

En général, les enfants supportent parfaitement ce traitement.

Nous donnons les courbes des quintes de toux dans la *coqueluche*, scrupuleusement recueillies par les docteurs Labbé et Oudin et par le docteur Derecq.